



CLASSIQUES  
GARNIER

CAMPA (Laurence), LE QUELLEC COTTIER (Christine), « Éditorial », *Constellation Cendrars*, n° 2, 2018, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08615-4.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08615-4.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## ÉDITORIAL

La deuxième livraison de *Constellation Cendrars* en témoigne : la formidable énergie de Blaise Cendrars continue d’animer les travaux et les manifestations qui lui sont consacrés.

Le lecteur découvrira d’abord un dialogue radiophonique inédit de Cendrars et Raymone, diffusé par Paris Inter en janvier et février 1954. À cette évocation complice et malicieuse des Caraïbes, que le poète connaît davantage par les lectures et l’imagination que par l’expérience vécue, s’ajoute la traduction inédite, par Antoine Chareyre, de l’un des tous premiers articles brésiliens publiés à l’occasion du voyage, effectif celui-ci, de Cendrars au Brésil en 1924 : écrit par Mário de Andrade, l’hommage paraît dans la revue moderniste *Revista do Brasil*, à peine un mois après l’arrivée du poète à Rio, et nous éclaire autant sur les relations particulières des modernistes brésiliens avec Cendrars que sur leur état d’esprit général.

Le dossier central donne la parole aux jeunes chercheurs. À partir de leur mémoire de master ou de leur thèse en cours, ils développent leurs propres questionnements et ouvrent des pistes nouvelles, tout en exploitant les travaux de leurs prédécesseurs. Continuité et renouvellement : Bastien Mouchet explore les territoires et les vertiges de la perception cendrarsienne, qu’elle se nomme « profondeur », « extase » ou « foudroiement » ; en distinguant le « légendé » de la légende, Joao Da Rocha déplie et reconfigure les contiguïtés du réel et du texte ; Jehanne Denogent, quant à elle, analyse dans deux romans la question de l’altérité au moyen du concept de « primitivité ». Tous trois travaillent à leur manière les problèmes de frontières, d’altérité et d’unité, qui se lisent aussi dans les documents présentés en ouverture de ce numéro.

Les chroniques reflètent la vitalité et l’ouverture des études et des événements relatifs à Cendrars : des *Cahiers de Chamínadour* à la publication de deux nouveaux volumes de la Pléiade (sous la direction de Claude Leroy, avec la collaboration de Marie-Paule Berranger, Myriam

Boucharenc, Jean-Carlo Flückiger et Christine Le Quellec Cottier), de l'exposition sur la *Prose du Transsibérien* à Montricher en automne 2017 à l'étude de Jean-Carlo Flückiger sur *Cendrars et le cinéma*, en passant par de nombreuses publications et émissions radiophoniques ou télévisées, l'œuvre de Cendrars attire l'intérêt d'un large public et suscite toujours de féconds travaux.

Comme le rappelle dans sa lettre le nouveau président de l'AIBC, Maurice Poccachard, dont nous saluons l'élection, l'attraction et la diffusion de Cendrars sont l'œuvre d'un investissement commun, constant et pugnace. *Constellation Cendrars* en est un relais et un rouage.

Laurence CAMPA  
et Christine LE QUELLEC COTTIER